



Parcourons quelques extraits :

« Une réunion m’attendait que je redoutais. J’avais le sentiment qu’on refusait de voir le problème... Constater que l’on ne remédiait pas à cette injustice me jetait parfois dans des colères disproportionnées. L’impunité l’emportait. Ce déni m’accablait. En moins de temps qu’il ne faut pour le dire, ce mal me revint en mémoire... **Il fallait**

conduire l’enfant à la parole, le laissait sortir de ce qui ne parle pas, l’autoriser à appeler au secours... La mort m’a quitté. »

« **La vérité avait explosé le récit fabuleux de mon enfance...** Chaque jour apportait sa nouvelle compréhension d’un trait de ma personnalité. Mon histoire me mettait à nu devant mes propres yeux : j’ai dû apprendre à accueillir avec douceur l’indésirable... Avais-je été la seule victime ? **Pourquoi en parler et à qui ?** Fallait-il porter plainte ? **Serait-ce faire scandale ? Que dirait-on dans mon entourage ecclésial ?** ... Un soir je me suis résolu à écrire...

Je vis cet enfant apaisé, heureux et serein. Je décidais de le suivre pour le laisser accomplir son travail. J’étais cet enfant. Je me découvris porté par lui. J’ai pris l’enfant sur mes genoux pour qu’il se repose et qu’il me guide... Puis, **sans faire de bruit, l’enfant que j’avais été est venu me consoler. Blotti contre moi, il m’a remercié d’avoir osé emprunter ce chemin. Il me fit naître une seconde fois... »**

« Après avoir dénoncé ces abus, **je pensais que j’en aurais fini avec cette histoire. Il m’était pourtant impossible de compter sans elle...**

Je suis en alerte, je vois venir, je sens... Je ne supporte pas que quelqu’un commette une injustice. Entendre nier un abus m’est insupportable, la rage explose... Ma respiration s’obstrue, une main sur ma bouche l’empêche de parler. Lutter contre l’emportement ne serait rien s’il me fallait aussi me battre en même temps contre ce qui me plonge dans le mutisme... Guérir prend le temps de la vie ... »

« Grâce à ma psychologue, je crois avoir reçu la force de confirmer mes décisions, de vivre ma vie telle qu’elle est... Et je fus enfin fier de l’enfant, de l’adolescent et du jeune adulte que j’avais été. J’ai résisté à la peur en osant autoriser mes désirs pour sortir à la rencontre des autres... Croire en mon désir, apprendre à le laisser parler, à risquer de le présenter à ceux avec qui le vivre. C’est cela peut-être qui m’a sauvé...

L’enfant a été courageux ? **Je ne me suis pas sauvé, parce qu’un autre me sauve.** Lui aussi a pris soin de moi. Me permettez-vous, un instant de vous parler de Lui ? C’est une ombre bienfaisante qui guide, surtout quand tombe la nuit ou que le trouble s’empare de la chair et de l’esprit. Elle diffuse une lumière qu’il faut apprendre à distinguer... »